

Fruits et légumes : un été (trop) fertile

Publié le 02/09/2017 à 05:38 | Mis à jour le 02/09/2017 à 05:42

ÉCONOMIE INDRE-ET-LOIRE



Plus de fruits et légumes, mais pas plus de clients sur les marchés cet été.

Alors que les maraîchers tentent d'écouler leurs stocks, les consommateurs peuvent se réjouir de la baisse des prix.

Conséquence d'une météo exceptionnelle, les fruits et légumes sont arrivés plus tôt et plus nombreux que prévu. « Certains agriculteurs ont récolté en deux semaines ce qu'ils récoltent d'habitude en un mois et demi », raconte Julie Joyez, d'Inpact 37, réseau d'agriculteurs biologiques de Touraine. Dans le département, les maraîchers ont dû trouver des solutions pour faire face à cette surproduction.

Cette année, Sylvain Le Thuaut, maraîcher à Saint-Genouph, a produit 400 kg de tomates de plus que prévu. « On a dû trouver des débouchés pour tout vendre, à commencer par une vente libre-service à la ferme. Puis on a lancé un appel aux restaurateurs. La guinguette de Tours nous a acheté beaucoup de tomates, raconte Sylvain. Et pour le reste, il a fallu transformer : on se retrouve avec 100 litres de soupe pour l'hiver. »

Pour s'adapter, certains ont choisi de baisser les prix. « L'année dernière, je vendais un melon 2 €. Cette année, c'est 1 € », indique Abdel, marchand de fruits et légumes au marché des halles à Tours. Dans son baromètre annuel, l'association Familles rurales constate une baisse des prix des fruits et légumes. Par rapport à l'année 2016, le tarif moyen a diminué de 8 % pour les fruits, 7 % pour les légumes.

Si les prix baissent, la clientèle n'augmente pas pour autant. Interrogés sur le marché des halles, à Tours, les consommateurs ne semblent pas avoir remarqué la baisse des prix. « Je vois juste que les produits français sont toujours plus chers que les fruits et légumes importés d'Espagne par exemple », constate Anita. Certains agriculteurs tentent d'expliquer cette baisse de fréquentation des marchés : « En Touraine, on a l'impression que les gens sont plus partis en vacances que d'habitude. Par ailleurs, les clients qui ont des potagers ont eu de bonnes récoltes personnelles et ont moins acheté sur les marchés », indique Frédéric Couque, maraîcher à La Ville-aux-Dames.

Si cette surproduction vient compenser les maigres récoltes de l'an passé, l'automne s'annonce également fertile pour les maraîchers tourangeaux.